



Être identique à la Nature

Message de

DAAJI

à l'occasion du 98^{ème} anniversaire de la naissance de

PUJYA SHRI CHARIJJI MAHARAJ

24 juillet 2025, Kanha Shanti Vanam

Être identique à la Nature



Chers amis,

Grandir, c'est lâcher prise

Nous voyons la vérité lorsque nous regardons une graine. La graine contient tout ce qui compose l'arbre : les racines, le tronc, les branches, les feuilles et les fleurs. Mais la graine doit se briser pour devenir ce qu'elle est vraiment. Elle doit se débarrasser de sa coque protectrice. La vie ne commence que lorsque vous lâchez prise.

C'est la première leçon de la Nature : grandir, c'est lâcher prise.

L'arbre mère est conscient de cela. Il ne s'accroche pas à ses feuilles quand arrive l'automne. Il les laisse partir avec grâce, faisant de la place pour une nouvelle croissance. Il sait ce que nous oublions souvent : s'accrocher trop fermement empêche la vie de suivre son cours.

Le cœur d'une mère sait cela aussi. Deux cœurs battent à l'unisson pendant neuf mois. Puis vient le moment de la naissance, un lâcher prise qui est le plus grand acte d'amour qui soit. Elle lâche ce qui faisait partie d'elle-même, non pas parce qu'elle ne l'aime pas, mais parce qu'elle l'aime tellement. Ce qui ne faisait qu'un auparavant est devenu deux et chacun peut aimer éternellement.

Le cycle de l'amour

Trois vérités simples forment un cycle sans fin :

1. Grandir, c'est lâcher prise.
2. L'amour se manifeste par la croissance.
3. Aimer, c'est renoncer au contrôle.

C'est comme la respiration, chacune entraîne la suivante : inspirez, expirez, puis inspirez à nouveau. Il s'agit du mouvement même de la vie.

Nous exprimons de l'amour lorsque nous créons une chose comme une chanson, un tableau ou une relation. L'envie de créer vient du besoin qu'a l'amour de se manifester et de se partager. L'amour s'est exprimé de nombreuses façons, même dans le Big Bang.



Nous exprimons de l'amour lorsque nous créons une chose comme une chanson, un tableau ou une relation. L'envie de créer vient du besoin qu'a l'amour de se manifester et de se partager.

L'amour fait grandir les choses. « L'amour est le moteur du monde », disait Chariji.

Le paradoxe

Voici le grand paradoxe : pour aimer vraiment quelqu'un, il faut le laisser partir. Au premier abord, cela semble impossible. Comment pouvons-nous aimer et en même temps laisser partir ?

Mais réfléchissez-y : si les couches qui protègent le bouton de rose ne s'ouvrent pas, peut-il s'épanouir ? Le papillon peut-il sortir de son cocon si celui-ci ne lâche pas ses fils ? Les cœurs peuvent-ils vraiment se rencontrer s'ils doivent répondre à certains critères ?

L'amour véritable n'a pas d'attentes, pas d'exigences, pas de chaînes. Il est libre. Le véritable détachement ne signifie pas être indifférent ; c'est un amour si fort qu'il vous libère au lieu de vous posséder.

Nous confondons souvent l'amour et l'attachement. Mais l'attachement est le vêtement de l'amour qui vous fait peur. Il fabrique des cages et appelle cela prendre soin de l'autre. Il rend les autres dépendants et appelle cela du dévouement.

La plante en sait plus long. Elle sait que le vent emportera son parfum. Elle sait que ses fruits finiront par tomber. Mais elle ne réagit pas. Elle continue de grandir. Il est dans sa nature de croître, de donner la liberté et de créer plus de vie.

Le défi d'être humain

Nous, les humains, pouvons faire nos propres choix et être conscients de nous. Mais, l'ego nous fait ressentir le « je » et le « mien », ce qui nous pousse à nous accrocher aux choses et à nous définir par rapport à elles. Le manque de foi nous pousse également à accumuler afin d'assurer notre sécurité future.

Ces liens se rompent lorsque nous méditons et devenons plus conscients de nos pensées et de nos ressentis. Nous apprenons à distinguer ce qui est réel de ce qui ne l'est pas, ce qui dure éternellement de ce qui ne dure pas. Nous commençons à voir au-delà du petit moi et à percevoir l'infini.

Ce changement est en soi un acte d'amour.

Extrait de la vie de Lalaji

Lalaji Maharaj, notre Adiguru, était le meilleur exemple de détachement avec amour. Ainsi, lorsqu'il apprit la mort de sa fille alors qu'il était en train de conduire une méditation de groupe, il resta assis en silence et les larmes commencèrent à couler sur son visage.

Un saint homme lui demanda : « Comment un saint peut-il pleurer ? » Comment peut-il pleurer ? Parce qu'il éprouve de l'affection.

Lalaji resta assis un moment en silence, puis ramassa quelques feuilles sèches et les écrasa. Cela produisit un bruit de craquement. Il dit :



Nous passons de l'état d'être humain à celui d'être bienveillant, puis à celui d'être divin. À mesure que nous évoluons, nous devenons un avec les réalités de la Création, au lieu d'être séparés d'elles.

« Même les feuilles mortes font du bruit quand on les écrase » et
« Je suis une personne réelle. Quand des parties qui sont reliées se séparent, il est normal que cela fasse du bruit ».

Il poursuit en disant : « Les gens ressentent naturellement de l'amour, de l'affection et de l'attachement, qu'ils soient libres ou non. » Nous passons de l'état d'être humain à celui d'être bienveillant, puis à celui d'être divin. À mesure que nous évoluons, nous devenons un avec les réalités de la Création, au lieu d'être séparés d'elles.

C'est ce qu'on appelle le détachement avec amour : ressentir profondément tout en lâchant prise.

La mauvaise voie

Nous devons veiller à ne pas nous détacher sans amour. C'est froid, distant et cela n'a aucune valeur spirituelle. C'est comme un homme qui se dit célibataire, mais ne peut être proche de personne. Ce genre de distance vient d'une incapacité émotionnelle et non de la sagesse.

Le détachement absolu vient d'un amour si fort qu'il ne se soucie pas de perdre ou de gagner quoi que ce soit. Il participe complètement sans être dépendant émotionnellement. Il crée une proximité sans attachement et une connexion sans contrainte.

Comment arriver à saisir cette distance pleine d'amour ? Je n'ai qu'une seule réponse : en comprenant et en pratiquant.

Commencez petit. Gardez quelque chose de précieux, comme un bijou ou une photo. Soyez reconnaissant de l'avoir. Notez toute forme d'inquiétude à l'idée de le perdre. Maintenant, lâchez prise délibérément. Au lieu de le tenir dans vos poings fermés, tenez-le dans vos mains ouvertes. Comprenez la différence entre accorder de la valeur et posséder.

Passez aux relations. Soyez attentif aux moments où vous vous accrochez trop par peur, par besoin ou par attente. Apprenez à bénir la liberté des autres. Ne vous éloignez pas et ne fuyez pas, mais aimez sans conditions. Voyez comment la liberté renforce les liens réels au lieu de les affaiblir.

Enfin, appliquez cela à vous-même. Voyez comment vous vous accrochez à votre identité, à votre histoire et même à vos blessures. À titre d'exercice, abandonnez les anciennes versions de vous-même. Vous abandonnez ce qui ne vous aide plus, non pas parce que vous vous détestez, mais parce que vous vous aimez.

La leçon de la bienveillance de la Nature

Si vous restez assez longtemps au bord d'une rivière, elle vous apprendra tout. Observez le mouvement de l'eau. Elle ne s'accroche jamais aux rochers qu'elle touche, ni aux berges qu'elle nourrit. La rivière donne tout à chaque instant, mais elle reste la même. Elle trouve sa demeure dans l'océan en se donnant constamment.

Mais les leçons de la Nature vont encore plus loin. Pensez-y : l'oranger ne demande pas de jus d'orange chaque matin en échange de ses oranges. Le manguier ne demande jamais à être payé avec du jus de mangue. Ces arbres transforment les choses les plus simples en cadeaux les plus doux. Ils ne mangent que des déchets organiques, boivent de l'eau et utilisent la lumière du soleil.

La vache ne veut rien, pas même du lait, en échange de celui qu'elle nous donne. Elle mange de l'herbe, de l'herbe et encore de l'herbe ! Mais certains d'entre nous finissent par la manger tout entière, transformant nos estomacs en cimetières pour ceux qui nous servent si généreusement.

Que pouvons-nous retenir de cela ? Que donnons-nous en retour, alors que nous mangeons le meilleur de tout ? Cette question a souvent incité mes associés à prendre un moment de réflexion.

J'ai toujours pensé que l'amour de l'Ordre divin est la seule chose capable de répondre à ces trois besoins : grandir, aimer et donner la liberté. La Nature repose sur l'amour, elle ne demande rien et partage tout. C'est la forme la plus élevée du détachement avec amour.



J'ai toujours pensé que l'amour de l'Ordre divin est la seule chose capable de répondre à ces trois besoins : grandir, aimer et donner la liberté. La Nature repose sur l'amour, elle ne demande rien et partage tout. C'est la forme la plus élevée du détachement avec amour.

C'est le discret message de la Nature sur le détachement avec amour, qui est si fondamental qu'il est souvent négligé.

Le nuage collecte l'eau, s'alourdit de pluie, puis la libère totalement. Devient-il plus petit ? Non. Il change, s'allège et continue de se déplacer dans le ciel. La pluie se transforme en rivières, nourrit les graines, puis s'élève sous forme de vapeur pour former de nouveaux nuages.

Votre respiration vous apprend également cela. Lorsque vous expirez, vous lâchez prise ; lorsque vous inspirez, vous absorbez quelque chose. Essayez de retenir votre souffle indéfiniment et la vie elle-même protestera. Le corps sait ce que l'esprit oublie parfois : retenir et lâcher prise sont deux parties de la danse de la vie

Quatrième maxime : la voie de la Nature est simple

« Simplifiez votre vie pour être identique à la Nature. » – Babuji

Incarner ce principe dans la vie est le moyen le plus rapide d'évoluer.

La Nature n'est que simplicité. Elle existait dans l'Absolu, mais n'avait pas encore pris forme. C'est la force vitale de la Nature elle-même, l'endroit où toute activité commence, qui est véritablement l'Origine. La seule façon d'atteindre la simplicité dans la vie est d'éliminer toutes les complexités.

Mais nous, les humains, avons compliqué cette chose simple. Nous avons créé un réseau de pensées, de désirs et d'actions qui vont à

l'encontre du courant de la Nature. Un membre de la faculté conseille de marcher en plein air, tandis qu'un autre met en garde contre le risque d'attraper froid. L'un dit de gagner de l'argent, tandis que l'autre dit de suivre une voie différente. Babuji qualifie ce que nous avons créé de « conglomérat complet » de tendances contradictoires.

L'oranger n'a pas à faire face à ces problèmes. Il ne se demande pas s'il doit donner des fruits ou non. La vache ne se demande pas si elle doit produire du lait ou non. Ils existent dans une simplicité parfaite, tout comme la Nature.



*Si nous voulons imiter la Nature,
nous devons continuellement affiner
nos actions, éliminer les tâches
inutiles et démanteler nos réseaux
pour atteindre l'état le plus pur.*

Nous devons « nous réapproprier le pouvoir latent qui est la quintessence même de la Nature » en brisant le réseau que nous avons nous-mêmes construit. Si nous voulons imiter la Nature, nous devons continuellement affiner nos actions, éliminer les tâches inutiles et démanteler nos réseaux pour atteindre l'état le plus pur.

C'est le détachement avec amour en action. Il ne s'agit pas de faire plus de pratiques spirituelles, mais d'éliminer tout ce qui n'est pas nécessaire. Nous devons apprendre à nous défaire du réseau que nous avons construit, tout comme l'arbre se défait de ses feuilles à l'automne. Nous devons revenir à un mode de vie simple, en harmonie avec la Nature elle-même. Réfléchissez à la nature du « besoin » de toutes ces choses dans lesquelles nous nous complaisons.

La vérité ultime

C'est là que réside le véritable problème. L'oranger transforme la terre, l'eau et la lumière du soleil en un fruit sucré sans rien demander en retour. La vache mange de l'herbe et la transforme en nourriture sans rien attendre en retour. Ils incarnent l'Ordre divin qui consiste à donner sans réfléchir.

Nous, qui mangeons le meilleur de tout, oublions souvent cette règle fondamentale. Nous prenons la douceur de l'orange, le lait de la vache et l'abondance de la Terre, mais que donnons-nous en retour ? Cette question devrait nous faire sentir petits et nous rappeler notre véritable objectif.

Le gros problème disparaît de lui-même : nous obtenons plus quand nous lâchons prise. Plus nous donnons de liberté, plus nos liens deviennent forts. En lâchant prise, nous grandissons.

Il n'y a ici ni plan ni astuce. C'est ainsi que fonctionne l'amour et que l'Ordre divin opère. L'amour n'est pas un système clos, c'est un flux ouvert. Il se déplace comme l'air, l'eau et la lumière, revenant toujours et changeant constamment.

Lorsque nous suivons cet Ordre divin et donnons sans rien attendre en retour, nous réalisons que le détachement avec amour n'est pas une chose que nous faisons, c'est ce que nous sommes.

La reconnaissance

Finalement, nous ne pratiquons pas le détachement avec amour ; nous nous rendons compte que nous le faisons. Nous ne sommes pas des êtres distincts qui s'efforcent de s'éloigner les uns des autres. La vie change en permanence, lâche prise et s'aime sous de nouvelles formes.

L'amour de l'univers vous fait vivre dans chacune de vos respirations. Vous êtes en harmonie avec le courant de la vie lorsque vous lâchez prise, qu'il s'agisse d'un enfant, d'un rêve ou d'un moment.

La rivière sait quelle retournera à la mer. Le nuage sait qu'il va pleuvoir, sécher, puis se reformer. La graine sait qu'elle doit se briser pour pousser. Nous savons aussi, au fond de nous, qu'aimer, c'est lâcher prise, et que lâcher prise avec amour, c'est devenir l'amour lui-même.

Lorsque nous atteignons ce niveau de simplicité, « tous les sens ayant fusionné, ils peuvent devenir identiques à ce qu'il reste une fois que les impressions antérieures ont disparu. » Alors seulement nous pouvons nous considérer comme étant en phase avec le Divin et vivant en parfaite harmonie avec l'ordre simple, aimant et généreux de la Nature.



L'amour n'est pas un système clos, c'est un flux ouvert. Il se déplace comme l'air, l'eau et la lumière, revenant toujours et changeant constamment.

L'invitation

Ne prenez pas ces mots trop au sérieux. Laissez-les accomplir leur travail, puis laissez-les partir. Ce ne sont pas des choses à retenir, ce sont des invitations à suivre le courant.

Si vous avez peur de lâcher prise, rappelez-vous que lâcher prise apporte une nouvelle vie et non une perte. Chaque aube montre que les fins entraînent de nouveaux commencements. Chaque respiration montre que lâcher prise laisse de la place pour recevoir.

Aimez les mains ouvertes. Non pas parce que c'est spirituel ou amusant, mais parce que c'est la seule façon dont l'amour fonctionne. Le poing fermé ne fait que retenir les choses. L'univers est dans la main ouverte. Ce que la rivière enseigne, ce que le nuage montre et ce que le cœur de chaque mère sait, c'est qu'aimer, c'est lâcher prise, et en lâchant prise nous devenons l'amour que nous recherchons.

C'est la leçon. Facile. Fait. Pour toujours.

Avec amour et respect,

Kamlesh



à l'occasion du 98^{ème} anniversaire de la naissance de

Pujya Shri Chariji Maharaj

Kanha Shanti Vanam, 24 juillet 2025

heartfulness

purity weaves destiny

